



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Brigitte Brault se souvient de l'Afghanistan
- **ECONOMIE** P.5
Les acteurs du tourisme ont le sourire
- **AGROALIMENTAIRE** P.7
La Mémère, une glace made in Charroux
- **INNOVATION** P.8
Un salon des mobilités aux portes du Futuroscope
- **TRIATHLON** P.17
Les Poitevines veulent réussir leur sortie

STREET of WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.stworker.com

Votre spécialiste, nouvelle adresse !

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

RENTRÉE SCOLAIRE • P.11-16

A vos masques, prêts, partez !



L'OUVERTURE DE NOUVELLES PORTES SUR LE MONDE



Nouvelle FIAT 500 Electrique
A découvrir dans votre concession **FIAT**



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°530
le7.info



Tél. 05 49 41 25 00 | ITAL AUTO 86 | Face à l'aéroport | ZAC des Montgorges | 86000 POITIERS





**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2021.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Sur la même ligne

Ces derniers mois, Léonore Moncond'huy et Alain Pichon n'ont pas toujours été d'accord sur tous les sujets, à commencer par l'avenir de l'aéroport. Mais la maire de Poitiers et le président du Département parlent d'une même voix sur... l'Afghanistan. Dès la prise de Kaboul par les Talibans, l'élue écologiste a confirmé vouloir « faire de Poitiers une ville de résistance humaniste » qui prendrait « toute sa part pour accueillir les réfugiés et faire vivre le droit d'asile ». Vendredi, à la tribune du colloque de la Fondation prospective et innovation consacrée au « vertiges du monde », l'ancien maire d'Antran a eu des mots semblables : « L'histoire, notre histoire, nous oblige aujourd'hui à être aux côtés de celles et ceux qui vont tout perdre, qui vont connaître la violence. Ce n'est pas un engagement, c'est un devoir. » Plus d'une cinquantaine de ressortissants sont déjà arrivés à Bordeaux en fin de semaine dernière. « Ces personnes ont été évacuées en raison de leurs liens avec la France », confirme la préfecture de Nouvelle-Aquitaine. Loin des polémiques stériles des réseaux sociaux, loin des postures des prétendants à la fonction suprême, la solidarité s'impose sans bruit, presque naturellement. A côté de nos petits problèmes domestiques, la situation de chaos en Afghanistan permet de relativiser et de créer des convergences salutaires.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Brigitte Brault : « Je me sens impuissante »

DR - Brigitte Brault

Brigitte Brault a formé beaucoup de femmes à l'utilisation de la caméra, ici dans la région de Bamyan.

Ancienne journaliste à Poitiers, Brigitte Brault a vécu en Afghanistan de 2001 à 2007, réalisant un documentaire intitulé *Regards d'Afghanes*. Elle se désespère du retour au pouvoir des Talibans, vingt ans après. « Tout ça pour ça... »

■ Arnault Varanne

Son dernier voyage sur place remonte à 2018. Des amis lui avaient « parlé de la corruption qui régnait ». Brigitte Brault a l'Afghanistan au cœur, et pas seulement parce qu'elle est tombée éperdument amoureuse d'un chef de guerre pashtoune, Shazada Mohmand Khan, au début des années 2000^(*). La journaliste, passée par Centre Presse au milieu des

années 90 et en poste en Martinique pour France Télévisions, a suivi « l'effondrement du pays à la télé ». Choquée mais pas surprise. « J'ai vu les Talibans avancer province par province. Leur arrivée à Kaboul le 15 août n'est que la suite logique. » Comme en 2001, la Vallée du Panshir reste la seule poche de résistance. Et comme il y a vingt ans, c'est un Massoud qui organise la résistance : Ahmad, le fils du commandant assassiné le 8 septembre 2001. Dans sa tête, les souvenirs se bousculent, l'impression d'un retour en arrière aussi. Elle reçoit en ce moment des messages de femmes afghanes qu'elle a formées au maniement de la caméra. Elles lui demandent de l'aide pour un frère, une

sœur... à évacuer. « Je me sens impuissante, je ne peux rien faire malheureusement. Et je crains que les portes du pays ne se referment très vite, avec une chasse aux sorcières. Les jeunes filles n'auront sans doute plus le droit d'aller à l'école après 12 ans... »

Regards d'Afghanes, comme un témoignage

Depuis la Martinique, où elle est aux portes d'une autre crise, sanitaire celle-là, la journaliste veut aussi retenir « toutes les avancées : la formation des journalistes, photographes, juristes... On ne peut pas les renier, même si on se dirige vers un retour en arrière avec des Talibans toujours plus armés ». La fuite du président Ashraf Ghani et de son épouse libanaise Rula Ghani ? « Ça m'a choquée car il avait dit qu'il resterait jusqu'au bout pour se battre. Rula, je l'ai

connue il y a vingt ans, on a tourné un documentaire sur les enfants des rues ensemble. » Brigitte Brault pèse ses mots car elle sait que l'information en mondiovision peut avoir des répercussions jusque dans la province la plus reculée du pays. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle limite les échanges avec celles et ceux qu'elle a connus. « Pour ne pas les mettre en danger. » Reste *Regards d'Afghanes*, comme un témoignage d'une époque révolue. Lors de sa sortie, en 2003, le documentaire avait été diffusé aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et dans de nombreux festivals. Le rediffuser ? « J'y ai pensé, mais ce serait faire courir trop de risques à ceux qui témoignent. »

^(*) Elle en avait tiré un livre intitulé Pour l'amour d'un guerrier. Paru en 2007 aux éditions Grasset.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes



dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28 - Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Nicolas Tié, la voie olympique

POURQUOI LUI ?

Nicolas Tié est de ces footballeurs partis très tôt à l'étranger, à l'image de Gaël Kakuta ou encore de Paul Pogba. Formé au Stade poitevin FC puis au Pôle espoirs de Châteauroux, il s'est engagé à l'âge de 13 ans avec le club anglais de Chelsea. Après six saisons à Londres, le Franco-Ivoirien est parti tenter sa chance au Portugal, au Vitória Guimarães, en 2020. Le jeune gardien de but a également participé aux Jeux olympiques de Tokyo, cet été, avec la sélection de Côte d'Ivoire.

Votre âge ?

« 20 ans. »

Un défaut ?

« Têtu, très têtu ! (rire) »

Une qualité ?

« Ambitieux. »

Un livre de chevet ?

« La Bible, toujours. »

Un voyage ?

« Le Japon. Je n'ai pas pu visiter le pays pendant les Jeux mais j'y retournerai avec mon frère dès qu'on le pourra. Le Japon nous a toujours attirés, on kiffe tous les délires asiatiques et les mangas comme Naruto, Dragon Ball, One Piece ou encore Death Note. »

Un mentor ?

« Mon père. Lui aussi a un peu joué comme gardien de but en Côte d'Ivoire. Avec lui, on peut débriefer un match mais sinon on évite de trop parler de foot. Il ne veut pas qu'il n'y ait que ça entre nous. Il m'a surtout apporté des valeurs. »

Un péché mignon ?

« Les tatouages ! Je pense que d'ici deux ans, tout mon corps en sera recouvert (rire) Sur ma peau, il y a un peu toute ma vie : la religion, la famille, le foot, les mangas et la Côte d'Ivoire... J'ai aussi un petit « 86 » pour me rappeler Poitiers. Je n'oublie pas d'où je viens. »

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours sort de l'ordinaire, mais aussi aux étrangers ayant jeté l'ancre dans la Vienne. Rencontre avec Nicolas Tié, gardien de but formé au Stade poitevin FC puis à Chelsea, qui vient de disputer les Jeux olympiques avec la Côte d'Ivoire.

■ Steve Henot

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis arrivé à Poitiers vers 3 ans (il est né à Lille le 13 février 2001, ndlr). J'y ai grandi avec mon père et mes deux grands frères qui ont aujourd'hui 22 et 28 ans. On n'a jamais manqué de rien. C'est là que j'ai commencé à pratiquer le football. »

Petit, à quoi rêviez-vous ?

« J'ai toujours kiffé le foot, pas mal le sport automobile aussi... Mais ce serait vous mentir de dire que je rêvais de devenir professionnel ! J'ai seulement commencé à y penser quand mes parents se sont séparés. Et je n'avais pas d'autre aspiration ou de métier en tête. »

Quelles études avez-vous faites ?

« J'ai effectué ma 6^e au collège Jules-Verne, à Buxerolles, puis j'ai intégré le Pôle espoirs de Châteauroux, de la 5^e à la 4^e. J'ai ensuite signé à Chelsea, en Angleterre, à l'âge de 13 ans. Au début, on avait trouvé un accord avec le club pour que je vienne à Londres seulement lorsque l'on avait besoin



Depuis la saison dernière, le Poitevin Nicolas Tié évolue au Vitória Guimarães, au Portugal.

de moi. Le reste du temps, je continuais les cours à Poitiers, au lycée Isaac-de-l'Etoile. Mais au final, j'étais plus souvent à Londres et cela devenait compliqué à concilier avec les études. Je n'ai pas le bac, mais j'ai passé des diplômes de langues. »

Votre carrière en quelques mots ?

« Je suis chanceux. J'ai quand même beaucoup travaillé, mais j'ai toujours été bien entouré par ma famille, mes proches et mes agents. J'ai aussi eu la chance de travailler avec Henrique Hilario et Christophe (Lollichon), mes entraîneurs à Chelsea. Là-bas, on m'a toujours traité comme « l'enfant du club », j'ai été surclassé dans toutes les catégories, des U13 jusqu'à la Premier League 2. Hilario m'avait même mis avec les A, inscrit sur les listes de coupes et de la Champion's League. Cela m'a motivé, mais je voyais que ce serait dur d'avoir du temps de jeu. Je

n'étais pas fermé à l'idée de revenir en France, mais j'aime aussi découvrir de nouvelles cultures. L'offre du Vitória Guimarães (au Portugal, ndlr) est celle qui me donnait le plus de garanties. Hilario et Christophe étaient un peu déçus que je parte, c'est normal, mais ils ont toujours compris mes décisions. »

Un tournant dans cette jeune carrière ?

« La première fois que j'ai été appelé avec les A de la sélection ivoirienne (ses parents sont Ivoiriens, ndlr), en octobre 2020. Je l'avais déjà été à 17 ou 18 ans, mais Chelsea m'avait retenu à l'époque. A mon arrivée, le coach Patrice Beaumelle m'a beaucoup parlé, mis en confiance et demandé de me concentrer sur moi-même, en vue d'aller aux Jeux de Tokyo cet été. Même si c'était compliqué avec la pandémie, le tournoi olympique⁽¹⁾ m'a beaucoup marqué. L'ambiance dans le groupe était vraiment bonne, on était encadré par

des plus vieux que nous, Bailly, Gradel et Kessié, qui nous ont montré la voie. A refaire ! »

La Vienne vous a marqué pour...

« Le sport ! Entre le foot, le basket, le volley, le hockey sur glace... En vrai, Poitiers est une ville sportive ! Même pour des personnes qui ne sont pas de la région. De nombreux sportifs connus y ont été formés. J'étais moi-même à l'école avec Sekou Doumbouya (formé au PB86 et aujourd'hui aux Pistons de Detroit, ndlr). »

Quelle est selon vous la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

(Il réfléchit) « Quand je parle de Poitiers avec des potes, ils me citent direct Earvin Ngapeth ou Evan Fournier... Alors je dirais la même chose qu'eux ! »

⁽¹⁾La sélection olympique ivoirienne s'est inclinée en quart de finale (2-5, ap) contre l'Espagne, finaliste du tournoi.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Tourisme : une saison inattendue

A l'instar du Futuroscope, les sites de loisirs et hébergeurs ont enregistré une belle affluence cet été. « Au-delà de nos espérances », confirme le directeur du parc, Rodolphe Bouin.

■ Arnault Varanne - Claire Brugier

Des pics de fréquentation à 16 000 visiteurs par jour, un panier moyen en hausse de 15%, des sourires sous les masques... L'été 2021 au Futuroscope restera aussi mémorable qu'inattendu. « Nous avons connu trois périodes distinctes, analyse Rodolphe Bouin, président du conseil de surveillance. Jusqu'au 12 juillet et l'annonce de l'entrée en vigueur du pass sanitaire, c'était plutôt correct. Après l'intervention du Président de la République, le creux a été assez violent, avec des indicateurs en berne sur notre site Internet et la plateforme de réservation. Et puis après une semaine, la fréquentation est repartie à la hausse. »

Au final, la locomotive touristique de la Vienne devrait s'approcher des chiffres de l'été 2019, « une année référence ». Malgré une météo maussade et la contrainte du pass sanitaire, Rodolphe Bouin se félicite que les « trois paris tentés » aient été gagnants. « On a élaboré une stratégie risquée, en investissant 1M€ dans la com' (300 000€ d'habitude, ndr), en choisissant d'ajouter un show de jour (Circus riders) et en bloquant les promotions. »

Le Futuroscope n'est pas le seul à se frotter les mains. Autour du parc, « les hôteliers ont

fait carton plein », se félicite Hugues Baalouch. Dans son établissement, basé sur la Technopole, le président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie a enregistré +30% de taux d'occupation en juillet par rapport à l'an dernier. « C'est une saison record pour l'hôtellerie », assure-t-il. Selon les premiers chiffres, les gîtes de la Vienne ont culminé à « 82% de taux d'occupation en 2021, contre 64% en 2019 et 71% l'an dernier », résume Joël Compain, vice-président des Gîtes de France de la Vienne. Même constat à Center Parcs, à Morton, où en août le taux d'occupation approche les 96%.

Etrangers aux abonnés absents

« Pour la restauration, le constat est plus mitigé selon l'emplacement, tempère Hugues Baalouch. D'autant que la météo n'a pas été très favorable aux terrasses en juillet. » La nuance s'applique également aux sites touristiques. « Pour les plus météo-sensibles, juillet a été plus difficile mais, globalement, le pass sanitaire n'a pas généré de pertes. Il y a eu quelques jours de flottement après le 21 juillet mais les touristes ont été plutôt rassurés par sa mise en place. » A La Vallée des singes, à Romagne, Nathalie Audiguet le confirme. « Les premiers jours, nous avons été submergés d'appels téléphoniques. Mais tout est rentré dans l'ordre début août. La saison est satisfaisante, malgré une baisse de 5 à 10% de la fréquentation. Le panier moyen est en hausse, on a senti que les visiteurs avaient envie de se faire plaisir. La baisse la plus frappante est celle des étran-



Le Futuroscope a enregistré une très belle fréquentation cet été, au-delà de ses espérances.

gers, qui représentent 8 à 12% de la clientèle d'ordinaire. Là on est à moins de 1%. »

Cette année en effet, la majorité des touristes recensés dans la Vienne étaient français et, parmi les étrangers, 15% des touristes qui se présentent aux accueils de l'office de tourisme ont devancé les Espagnols. « La plupart souhaitent des renseignements sur le patrimoine de Poitiers mais nous avons aussi

beaucoup de demandes pour des petites balades nature, constate Bénédicte Breuls, la directrice. Poitiers est souvent une étape vers la côte atlantique. » Voire un terminus lorsque la météo des plages est maussade. Désormais hébergeurs, restaurateurs et sites attendent l'autre clientèle, celle de la rentrée, des entreprises et des scolaires, mais les réservations tombent très lentement.

APPEL À TÉMOINS Deux spectatrices blessées sur le Tour Poitou-Charentes

Le parquet de Poitiers a lancé un appel à témoins après un accident inexplicable sur le Tour Poitou-Charentes. Vendredi dernier, le coureur Marc Sarreau (AG2R Citroën) a perdu le contrôle de son vélo dans le sprint final, rue de Nimègue aux Couronneries, et a percuté violemment des spectatrices sur le bas-côté. Deux femmes âgées de 67 et 64 ans ont été blessées -l'une grièvement- et transportées, comme le cycliste, au CHU de Poitiers. Pour aider les enquêteurs à comprendre les circonstances de cet accident, toute personne ayant assisté voire filmé le final de la course est invité à prendre contact avec le commissariat de police de Poitiers au 05 49 60 60 00.

COVID-19 L'épidémie en très léger recul dans la Vienne

A quelques jours de la rentrée, le taux d'incidence se stabilise dans la Vienne. Selon les dernières données publiées par Santé publique France, l'indicateur s'établit à 85,7 pour 100 000 habitants en semaine 33, alors qu'il était à 86,9/100 000 la semaine précédente. Le taux de positivité, lui, est tombé à 1,8%. Vingt-trois personnes sont toujours hospitalisées en raison de la Covid-19. La progression continue de progresser dans le département : 328 474 personnes (75,1%) ont au moins reçu une dose, 284 008 (64,9%) bénéficient d'une couverture vaccinale complète.

Comdata
Expérience clients - Ecoute - Challenge
Equipe - Dynamisme

Pourrez-vous relever
le DEFI ?

- Poste de Chargé de Clientèle, CDD 6 à 12 mois ou CDI selon profil
- Rémunération : SMIC + Primes variables + Tickets restaurant
- Basé proche de Poitiers ou télétravail

Postulez directement recrutement.poitiers@comdatagroup.com - tél : 05 49 42 13 00



Didier Moreau

CV EXPRESS

Formé à l'université de Poitiers avec une double compétence économique et scientifique, je suis directeur de l'Espace Mendès France depuis mai 1991. Mes responsabilités nationales dans la culture scientifique et mon expérience d'élu local m'ont apporté beaucoup. J'accompagne avec bonheur les projets de mon ami Edgar Morin, des acteurs de la Grande Muraille verte et du Pacte mondial des jeunes pour le climat.

J'AIME : Victor Hugo, Montaigne, la Louisiane, Quentin de la Tour, la Politique, les jardins remarquables, les enthousiastes, Jules Verne, la pierre du Périgord noir, la convivialité.

J'AIME PAS : les mégots de cigarette, le simplisme, les péremptaires, la vindicte, l'individualisme, les patients congénitaux.

La culture, la science et... les chameaux

En cette fin de congés annuels, rien ne peut empêcher de penser à la période actuelle et ses multiples facettes. Mais une interrogation peut passer par un petit plaisir, celui de la métaphore. Risquons-nous alors ?

Un vieil homme, propriétaire de dix-sept chameaux et sentant sa fin prochaine, fit venir ses trois fils. À l'aîné, il dit : « Je te confie la moitié de nos chameaux. » Au second, il déclara : « Tu auras un tiers du troupeau. » Et le troisième s'entendit dire : « Étant le plus jeune, tu auras un neuvième des bêtes. » Le troupeau ? 17 bêtes ! Réunis ensemble ils se lamentaient. « Comment faire car le 17 est un nombre premier, il n'est di-

visible ni par 2, ni par 3, ni par 9 ! » Mais la vie est bien faite, figurez-vous qu'un vieux chameelier qui passait par là les écouta attentivement et leur dit : « Je vais vous donner un chameau. Lorsque vous aurez terminé le partage, si d'aventure il vous en reste un, vous me le rendrez. » Sous son regard malicieux, ils procédèrent au partage et, comme il leur restait bien entendu un chameau, ils lui rendirent, ce qu'il accepta l'œil pétillant. Le vieil homme leur avait permis d'éviter une crise et de résoudre un problème auquel il était pourtant étranger. Il avait ainsi, à proprement parler, joué un rôle de tiers mais en fin connaisseur du sujet et légitimé par son expérience.

Risquons-nous à élargir ce conte ancestral à nos questionnements actuels. Outre leur finalité propre, nombre de projets culturels et éducatifs construits en partenariat jouent souvent ce rôle du « chameau surnuméraire » pour la société. Leur apport permet de dénouer une crise particulière, d'un seul ou de l'ensemble des partenaires et acteurs impliqués. Dans cet esprit, plus que beaucoup d'autres champs sociaux, la culture scientifique et la diversité de ses domaines potentiels de collaboration permettent d'être un appoint dans un espace politique, éducatif et culturel aux interactions et aux antagonismes paradoxalement trop mécon-

nus, car décrits de manière trop simpliste. Le tiers médiateur vient avec son regard et sa connaissance.

PS : On notera que rien n'est dit dans ce conte sur le chameau à la proverbiale sobriété, ni sur sa frugalité et son endurance, fruits d'une lente adaptation aux conditions climatiques et aux paysages. Ni de sa patience dans son compagnonnage avec l'espèce humaine, tout est question de temps et de persévérance.

PS 2 : Essayez avec des brebis...

Hasta Pronto.

Didier Moreau



**MA FORMATION,
MON EMPLOI**
en Nouvelle-Aquitaine

6-30 sept. 2021

DES ÉVÉNEMENTS

**POUR CHOISIR MA FORMATION
GRATUITE ET RÉMUNÉRÉE**

**#50000FormationsDontLaVotre
+ D'INFOS : nouvelle-aquitaine.fr**



SCAN ME



LE GRAND PLAN D'INVESTISSEMENT



RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Des glaces en circuit « ultracourt »



La production de glaces équitables, bio et sans additif a débuté en mars dernier à Charroux.

Une partie des glaces bio de La Mémère provient de Charroux, dans le Sud- Vienne. Il y a un an, David Billet a fait le pari de la transformation pour valoriser le lait de ses vaches et permettre de pérenniser son exploitation agricole.

■ Steve Henot

Posés là, au beau milieu du hameau, les containers de bateaux recyclés tranchent avec les maisons alentours. A l'intérieur, pas d'habitat insolite pour touristes de passage mais un laboratoire des glaces de la marque La Mémère. Depuis le mois de mars, David Billet y fait transformer le lait des quelque 75 vaches de son exploitation. « La transformation m'a toujours un peu intéressé, confie l'agriculteur installé en Gaec, à Charroux, depuis 2006. J'ai découvert la marque via un article sur Internet. C'était une belle opportunité, je les ai contactés quelques mois après. »

Lancée il y a un peu plus d'un an par l'ex-ministre de l'Economie,

Arnaud Montebourg, La Mémère souhaite proposer des glaces équitables, bio et fabriquées dans les exploitations en circuit « ultracourt ». Surtout, elle vise à mieux payer le producteur en positionnant le produit sur une fourchette haute, sur le même modèle que la marque C'est qui le patron ? « Au niveau du prix, ce n'est pas inintéressant », dit David Billet. La rémunération est partagée, 51% pour les éleveurs associés à la démarche et 49% pour la Compagnie laitière des glaces paysannes, présidée par Arnaud Montebourg.

Créer de l'emploi en milieu rural

Ce n'est pas le seul argument à avoir convaincu David Billet. « La Compagnie laitière des glaces paysannes porte toutes les charges, finance tous les investissements et nous loue le laboratoire. Et on ne s'occupe pas de la commercialisation. » Les glaces charloises profitent ainsi d'un réseau de distribution local, mais aussi à l'échelle nationale. « On est référencé dans quasiment toutes les grandes surfaces », assure le producteur laitier. Avec un étiquetage en

rayon qui met en avant le travail de l'exploitant.

Complètement novices dans la glace, David Billet et sa femme Mathilde, salariée, ont été formés par un Meilleur Ouvrier de France, David Wesmaël. Élaborées par l'artisan-glacier, les recettes évoluent au fil des observations faites par les Billet. « Sur les texturants (additifs, ndr), par exemple. On cherche aussi un moyen de mieux répartir le coulis dans la masse », note le couple, rassuré par les « bons retours » qui leur sont remontés en vente directe. Et tant pis si les glaces de Charroux ont un peu loupé le coche de la saison. « L'essentiel des ventes se fait de mars à mai, en prévision de l'été. Il nous a manqué un peu de volume en avril. Mais c'est un lancement. » En moyenne, 4 500 pots de 500ml sont déjà réalisés par semaine au labo. Pour faire tourner l'affaire, trois emplois ont vu le jour. « Il s'agit de penser à l'avenir du Gaec, souligne David Billet. Mes deux associés doivent partir à la retraite dans les cinq ans à venir et il n'y a pas forcément de succession derrière. »

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

E-motions Days, le salon des mobilités de demain

PROGRAMME

Quatre jours festifs

Organisée par le Futuroscope et le Département, sur le parking du parc, la première édition des E-motions Days, du 2 au 5 septembre, va mettre l'accent sur la mobilité électrique et les énergies renouvelables.

A découvrir

• Un village de l'éco-mobilité avec plus d'une vingtaine de concessionnaires de voitures électriques qui proposeront à l'essai les modèles de 22 marques différentes. Au chapitre des micro-mobilités, des engins à deux ou trois roues - vélos, trottinettes tout terrain, scooters électriques...- seront également disponibles pour une expérimentation sur des pistes aménagées spécialement. Des stands et conférences, animés par les acteurs majeurs de la mobilité électrique et des énergies renouvelables mettront l'accent sur les solutions et innovations existantes ou à venir.

• Le défi de l'E-bike Expedition, une course d'orientation, électrique évidemment, à VTT ou VTC, d'une trentaine de kilomètres. Ouverte à tous, elle partira samedi en matinée du village des E-motions Days vers le lac de Saint-Cyr (inscription obligatoire sur ebike-expedition.fr, info@ebike-expedition.fr, au 02 43 20 21 69 ou sur l'application IMAGINA des E-motions Days).

A faire/suivre

• Du 18 au 25 septembre, la Green Expedition Sojasun, un rallye zéro émission entre le Futuroscope et le Sahara marocain. Plus d'infos sur thegreenexpedition.fr. Réservations sur info@atypik-travel.com ou au 02 43 20 21 69.

• Du 24 au 28 novembre, l'E-bike Expedition au Maroc, un périple permettant de rallier en 100% électrique le désert d'Agafay et les premiers contreforts de l'Atlas. Plus d'infos sur ebike-expedition.fr. Réservation sur info@ebike-expedition.fr ou au 02 43 20 21 69.

Le parking du Futuroscope accueille de jeudi à dimanche la première édition des E-motions Days. Objectif : mettre l'accent sur les mobilités électriques. Connues ou à inventer, elles sont au cœur de l'activité de New Way Mobility, à découvrir sur place.

■ Claire Brugier

Le parc du Futuroscope prévoit l'installation de sept cents bornes de recharge électrique à l'horizon 2025 contre une dizaine aujourd'hui. Rien d'étonnant donc à ce que, de jeudi à dimanche, la première édition des E-motions Days ait lieu sur son parking. « *Nous voulons donner une place plus importante à ce mode de déplacement, à l'attention des visiteurs mais aussi dans le cadre de la mobilité interne*, souligne Christine De Samie, responsable environnement. *Nous voudrions être à 100% de véhicules électriques en 2025, y compris dans les tondeuses et tout le matériel utilisé pour l'entretien des espaces verts. Pour les déplacements des salariés, nous avons déjà des golfettes, des trottinettes, des vélos et quelques gyropodes, et plus de la moitié de nos véhicules (ndlr, une quarantaine) sont électriques.* » Les transports sont l'un des cinq piliers de la démarche environnementale que le parc développe depuis une douzaine d'années. Mais aujourd'hui « *nous souhaitons*



Plus de 7 000 vols de taxi-drone ont déjà été réalisés en Chine.

mettre un coup d'accélérateur fort, assure Christine de Samie. *Sur les 300M€ d'investissements prévus sous dix ans, 10% seront consacrés à notre démarche environnementale, afin d'aller au-delà des objectifs réglementaires, en allant chercher l'innovation.* »

Navettes autonomes et taxis-drones

Aller chercher l'innovation, voilà précisément la vocation de New Way Mobility. La jeune entreprise rhodanienne (sept salariés), qui tiendra un stand lors des E-motions Days, a fait de la multi-mobilité sa spécialité. « *Nous avons un rôle de conseil auprès des entreprises et des collectivités pour la mise en place de solutions de micro-mobilité (trottinettes, vélos électriques...)*

mais aussi de mobilités expérimentales comme les navettes électriques 100% autonomes, notamment celles développées en France par EasyMile ou Navya, explique Frédéric Sartou, le gérant. *Dans ce domaine, il existe environ trois cents expérimentations en France mais on reste en phase d'apprentissage, ce n'est que le début. On est à 80% de l'aboutissement de la technologie. De toute façon, le véhicule autonome n'est que l'un des maillons de la chaîne des mobilités. Nous travaillons actuellement à la réalisation d'une première expérimentation en France d'un drone passager, celui développé par la société chinoise EHang. Plus de 7 000 vols ont déjà été réalisés en Chine.* » Ce taxi-drone pourrait être présenté lors des E-motions

Days. Les visiteurs pourront également découvrir et tester des trottinettes électriques et une mobylette destinée à la police municipale, fabriquée à Clermont-Ferrand. « *Elle remplace le scooter thermique, ne fait pas de bruit et partout où elle est testée elle bénéficie d'un vrai capital sympathie.* » Plus localement, New Way Mobility a déjà travaillé avec la centrale nucléaire de Civaux, aujourd'hui équipée de trottinettes électriques. « *Notre rôle est de faire connaître de nouvelles solutions de mobilité. Pour une société de transports publics, une navette autonome peut être envisagée sur des bouts de lignes peu fréquentées ou par exemple en centre-ville, la nuit. L'électrique reste avant tout destiné aux petites distances.* »



Le 14 septembre,
découvrez
notre dossier habitat
spécial chauffage



Bientôt une étude sur l'acné chez les femmes

Les CHU de Poitiers et de Nantes s'apprêtent à mener une étude clinique sur l'acné sévère chez la femme adulte, avec un traitement à base de spironolactone. Cette maladie de peau s'apparente dans certains cas à un handicap social.

■ Arnault Varanne

En France, 6 millions de personnes^(*), essentiellement des adolescents, souffriraient d'acné. Mais les chiffres montrent aussi que les adultes n'en sont pas exemptés, notamment les femmes. « Ce sont des données à prendre avec des pincettes, estime Ewa Hainaut, cheffe du service de dermatologie au CHU de Poitiers. L'acné est un phénomène physiologique qui peut toucher tout le monde. » Si l'essentiel des cas est traité par

les généralistes et dermatologues « de ville », une centaine de femmes consultent tous les ans dans les hôpitaux du Grand-Ouest. « Pour des cas sévères... » C'est justement à elles que s'adresse la future étude clinique randomisée, que préparent les services de dermatologie des CHU de Poitiers et Nantes (dermato-cancérologie). Les deux établissements viennent de démarrer la phase de recrutement des volontaires, qui doivent avoir plus de 20 ans, être en bonne santé et atteintes d'acné légère à modérée. Le suivi durera entre six mois et un an, entrecoupés de sept visites. Objectif : tester l'efficacité d'une molécule déjà existante, en l'occurrence la spironolactone, utilisée dans le traitement de l'hypertension artérielle, de l'insuffisance cardiaque, de maladies du foie... « Nous souhaitons étudier ses propriétés sur le système hormonal, à des doses plus fortes



L'acné sévère chez les femmes peut s'avérer très handicapante sur le plan social.

que pour les autres pathologies que l'acné », décrit Ewa Hainaut. Aujourd'hui, les traitements préconisés, en particulier l'isotretinoïne « contrôlent la maladie sur trois mois mais nécessitent une surveillance et un suivi très stricts avec des risques sur le fœtus, ajoute la cheffe du service de dermatologie. La spironolactone serait à l'avenir un moyen

commode de contrôler l'acné de la femme adulte. » Encore faut-il que l'étude randomisée donne les résultats escomptés. A cette condition, et uniquement à celle-ci, la Spironolactone obtiendra une Autorisation de mise sur le marché (AMM) pour d'autres usages que ses propriétés initiales. Le saviez-vous ? La molécule est également

utilisée dans le traitement des pathologies capillaires d'origine hormonale.

Plus d'informations sur la future étude clinique des CHU de Poitiers et Nantes au 05 49 44 39 64 ou par courriel à celine.thomas@chu-poitiers.fr

(*) Source Pierre Fabre dermatologie.

Pendant les E-motions Days du Futuroscope, retrouvez nos 3 véhicules électriques :
Hyundai IONIQ 5, Hyundai KONA Electric et Mazda MX-30



Hyundai IONIQ 5

Hyundai KONA Electric

Mazda MX-30

ECO DES NATIONS

Poitiers



HYUNDAI



MAZDA

166 av. du Plateau des Glières

86000 POITIERS - 05 49 03 12 34

www.ecodesnations.fr

f Hyundai Poitiers

f Mazda Poitiers

LE PRÊT ÉTUDIANT ⁽¹⁾ CELUI QUI T'ACCOMPAGNE PENDANT TES ÉTUDES !



UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE
REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE
REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

**BIEN
VOUS CONNAÎTRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

Votre conseiller disponible par téléphone et par mail.

(1) Offre valable du 07/06/2021 au 30/10/2021 soumise à conditions, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine) sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par votre Caisse Régionale. Prêteur: Offre réservée aux étudiants ou apprentis de 16 à 30 ans inscrits dans un établissement d'enseignement reconnu par l'Éducation Nationale. Pour les mineurs: souscriptions du prêt par les représentants légaux. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révoqués. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par FREDIGA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats distribués par votre Caisse Régionale. Renseignez-vous auprès de votre Conseiller pour plus d'informations. Prêteur: CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social: 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86000 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.arias.fr). Les missions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition dans votre agence Crédit Agricole. Ed.06/2021 - document non contractuel - Imprimerie Nizelle - Poitiers



Rentrée

Dossier

CONJONCTURE

Une reprise la plus normale possible

Environ 60 000 élèves feront leur rentrée jeudi dans la Vienne. Le contexte sanitaire est toujours marqué par la Covid-19, avec toutefois un atout supplémentaire : le vaccin.

■ Romain Mudrak

Niveau 2. C'est le protocole sanitaire retenu, sur une échelle de 4, par le ministre de l'Éducation nationale pour cette rentrée. Jean-Michel Blanquer l'a annoncé dans les colonnes du Journal du dimanche. Sur la forme d'ailleurs, les syndicats d'enseignants ont unanimement dénoncé la méthode. « Encore une fois, on apprend les consignes très tardivement via un journal, de surcroît payant », résume l'un de leurs représentants. La réconciliation n'est pas pour demain. Cours en présentiel dans les

écoles, collèges et lycées, masque obligatoire (uniquement) à l'intérieur dès le primaire, brassages limités, aération renforcée... La rentrée des 60 000 élèves de la Vienne (250 000 au sein de l'académie) sera encore marquée par la menace de la Covid-19. La nouveauté ? Dans le primaire, une classe fermera pendant sept jours si un cas positif est déclaré. Dans le secondaire, les non vaccinés rentreront à la maison, tandis que les élèves à jour resteront en classe. Évidemment, cette distinction a vite fait réagir la communauté éducative. D'autant que les mêmes enseignants devront assurer la continuité pédagogique en classe et à distance. Reste à espérer que le nombre d'élèves concernés diminuera au rythme des injections.

Tensions sur les postes

Le vaccin, c'est « l'atout supplémentaire qui nous permet

d'être plus sereins », estime Jean-Michel Blanquer. Alors, où en est celle des 12-17 ans ? Dans la Vienne, 60,8% d'entre eux ont reçu leur première dose, selon la préfecture. Sans doute un effet du pass sanitaire, bientôt indispensable pour pratiquer des activités extrascolaires. Autrement dit, il ne resterait donc que quatre ados sur dix -et leurs parents- à convaincre. Une campagne de vaccination ciblée vers ce public est programmée. Soit les élèves se rendront dans le centre le plus proche de leur établissement, soit une équipe médicale se déplacera en lien avec la maison de santé de la commune. Le tout sur le temps scolaire. Dès jeudi, 440 places seront réservées au vaccinodrome du parc des expositions. 270 le lendemain. Notez que l'autorisation d'un parent est nécessaire jusqu'à 16 ans. Côté enseignants, 78% d'entre eux disposent d'un schéma vaccinal complet, selon

le ministère. 11% attendent la seconde dose.

Jean-Michel Blanquer a prédit une « rentrée la plus normale possible ». Le revers de la médaille pour les syndicats, c'est que les suppressions de postes annoncées ne seront donc pas remises en cause. « Dans le premier degré, il reste un poste à attribuer à la rentrée. Comment remplacer les collègues absents ? », déplore Cécile Capy-Gilardot, secrétaire du SE-Unsa 86. « Dans les collèges et lycées, nous avons besoin de renforts en professeurs, infirmiers et à la vie scolaire, souligne Julien Dupont, du Snes-FSU. Les classes à plus de 30 élèves existent toujours. 698 assistants d'éducation supplémentaires annoncés pour 11 000 établissements, c'est insuffisant. » Avec FO, la CGT Éducation et Sud, la FSU appelle déjà à la grève le 23 septembre en faveur d'un « plan d'urgence pour l'École ».



BurOccasion

- Neuf et occasion -

Offres de mobilier - spécial rentrée

• Armoires • Bureaux • Fauteuils • Rangements



05 49 58 03 90 - 29, bd du grand cerf - 86000 POITIERS - buroccasion@gmail.com - www.buroccasion86.fr



Les apprentis du sup

Être apprenti à l'université, c'est possible ! Le nombre de postulants augmente chaque année. Rémunérés, les jeunes acquièrent une expérience professionnelle qui leur ouvre ensuite toutes les portes.

■ Romain Mudrak

DUT, licences professionnelles (LP), masters, sans oublier le titre d'ingénieur... L'apprentissage se fait en place dans l'enseignement supérieur. Spécifiquement à l'université de Poitiers où, bien qu'un peu marginal face à la masse d'étudiants, le nombre d'apprentis a doublé entre 2012 et 2020 pour dépasser la barre des 700 (900 si on englobe les contrats de professionnalisation). Ici, de nouvelles formations ouvrent quasiment chaque année (48 en 2020) comme cette semaine la LP Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement, mention usages et qualité des eaux. Apprentis et étudiants suivent les mêmes cours, mais pendant que les premiers sont en entreprise, les seconds réalisent un projet tutoré par groupe. L'autre différence majeure, c'est évidemment la rémunération. Les apprentis de plus de 18 ans sont payés de 43% à 100% du Smic selon leur âge, l'ancienneté et le secteur de l'employeur. « Le salaire permet d'être autonome et de financer ses loisirs », note Luce, 23 ans, qui a dû quitter Châteauroux et prendre un appartement à Poitiers pour démarrer en août 2020 une



Apprentie chez SRD, Luce a veillé sur les éoliennes de la Vienne.

licence professionnelle en maîtrise de l'énergie et développement durable. Contrairement à d'autres accompagnés par leur faculté, la jeune femme a su trouver seule son entreprise d'accueil, SRD, le distributeur d'électricité de la Vienne. Sa mission ? Veiller au bon fonctionnement des éoliennes et panneaux photovoltaïques du réseau. « J'avais un maître d'apprentissage, mais tous mes collègues de l'open space étaient présents pour répondre à mes questions. » Luce en parle au passé car son contrat se termine le 31 août. Mais elle enchaîne sur un master, toujours en apprentissage. « Si j'ai été prise, c'est grâce à cette expérience professionnelle dans les énergies renouvelables. » Les cours seront à Bordeaux et

l'entreprise à Créteil. Pour elle va se poser le problème très répandu du double logement, mais c'est une autre histoire.

Filières insoupçonnées

Contrairement aux idées reçues, l'apprentissage ne s'applique pas qu'aux sections scientifiques et industrielles... Saviez-vous que le master de gestion des ressources humaines propose cette voie depuis 2005 ? Là encore l'idée consiste à entremêler l'enseignement théorique et la pratique. « C'est d'autant plus important quand la mise en œuvre des principes généraux dépend fortement du contexte, notamment social, comme la GRH », souligne Stéphane Bellini, le responsable de la formation.

Si vous êtes intéressé, sachez qu'il n'est pas trop tard. « Un candidat peut signer son contrat d'apprentissage trois mois avant ou trois mois après le début de la formation, précise Stéphane Gilot, directeur du CFA Sup. Dès l'entrée, il ou elle doit disposer obligatoirement d'un planning de l'alternance qui permet notamment à l'entreprise de savoir quand il est présent. Il dispose aussi d'un livret électronique de l'apprenti consultable par le maître d'apprentissage et le tuteur pédagogique. » Certifié par le nouveau label de qualité Qualiopi depuis le 15 juillet, le CFA Sup a sorti un guide pratique pour les nouveaux apprentis et propose un site Internet détaillé (cfasup-na.fr).

ANIMATIONS

L'accueil des étudiants, tout un programme

De nombreux rendez-vous sont prévus en septembre et octobre pour souhaiter la bienvenue aux étudiants. A Poitiers, sur la Technopole du Futuroscope, à Châtellerauld, ainsi qu'à Niort et Angoulême, l'objectif est le même : leur permettre d'accéder à plein d'informations et aussi de se rencontrer. Tout le programme figure sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr.

• **Bric-à-brac solidaire** : les volontaires de l'Afev vous accueillent toute la journée pour vous aider à trouver des meubles et objets réparés par la Croix-Rouge insertion Valoris. Tous les jeudis de 11h à 19h jusqu'au 23 septembre sur le campus (bâtiment A8) et les jeudis 30 septembre et 7 octobre sur la Technopole (près du lac).

• **Petit déjeuner de la vie étudiante à l'IUT de Châtellerauld** de 9h à 11h30.

• **Soirée étudiante** à la cité de la Roche d'argent, mercredi 8 septembre de 17h à 21h.

• **Visite apéro** au musée Sainte-Croix, les mardis 7 et 14 septembre à 18h.

• **Soirée de rentrée de l'Afev**, le 15 septembre (18h30) à la maison des étudiants et le jeudi 7 octobre (17h) autour du lac de la Technopole.

• **Ouverture du village d'accueil des étudiants de Châtellerauld** sur le site de La Manu, le 15 septembre à partir de 16h, suivi d'une Ice Party sur la patinoire de La Forge de 20h30 à 23h.

• **Color campus Poitiers** : découverte originale du campus, le 16 septembre à 19h.

• **Starter games**, parcours-découverte original du campus proposé par l'Afev, le lundi 20 septembre de 14h à 16h30.

• **Des petits déjeuners d'accueil** sont également prévus devant les facultés du campus de Poitiers les 9, 13 et 29 septembre à partir de 8h, ainsi que le 4 octobre. Sur la Technopole, le 7 octobre.

62 Formations du Bac+2 au Bac+5

+ d'expérience
CFACILE

...de dynamiser votre parcours!



L'apprentissage une formation 100% partagée entre l'entreprise et le CFA

Contactez-nous :
Mail : cfa@cfasup-na.fr
WEB : <http://www.cfasup-na.fr>
ou au 05 49 45 33 86



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info 05 49 49 83 98

Bien entourés pour la rentrée



Les ambassadeurs de l'Afev sont présents les jeudis au bric-à-brac solidaire sur le campus.

Oyez étudiants ! En cette période troublée, des « ambassadeurs », mentors et tuteurs sillonnent les campus pour vous aider à vous intégrer dans ce nouveau monde appelé université.

■ Romain Mudrak

La rentrée des étudiants s'effectue progressivement à partir de cette semaine. Le calendrier exact dépend des facultés et des niveaux. Une chose est sûre, les cours et les TD se dérouleront à 100% en présentiel. Evidemment, masques et gestes barrières seront toujours de rigueur à l'intérieur. L'université de Poitiers a enregistré environ 30 000 inscriptions cette année. Un chiffre rarement atteint. De quoi redonner vie aux campus désertés depuis trop longtemps, mais aussi renforcer le sentiment d'angoisse souvent décrit par certains face à la perte de leurs repères. C'est pour eux que l'Afev a créé les « ambassadeurs des universités ». Cette année, leur rôle sera d'autant plus important qu'ils s'adresseront aux primo-arrivants et aux étudiants de deuxième voire troisième année qui n'ont quasiment pas fréquen-

té la fac à cause de la Covid.

Au côté des étudiants

Ils sont quatre pour le moment à avoir signé un service civique de huit mois avec l'association (il reste des places). Tous expriment l'envie de « se sentir utiles et d'aider les plus jeunes à bien s'intégrer », en se fondant sur leur propre expérience. A l'image de Mathéo, 22 ans. Il a décroché de sa licence de psychologie. « *Le Covid et les cours à distance ont achevé ma faible motivation.* » Lui veut notamment « *aider les nouveaux à rencontrer des gens pour se soutenir et créer un cadre social agréable* ». Julie, 20 ans, avoue avoir « *manqué d'infos sur la fac et l'organisation de la vie quotidienne d'étudiante* » à son arrivée. Originaire du Niger, Omar, 21 ans, aura de son côté un œil attentif sur les étudiants étrangers qui débarquent à Poitiers. Lorryanna, 20 ans, compte

s'impliquer sur l'orientation des étudiants, mais aussi des lycéens et des collégiens, une autre mission des ambassadeurs. Son credo : « *Il faut leur dire que ce ne sont pas les parents qui décident de leur avenir.* »

Plutôt à l'aise à l'oral, le contact facile, ils vont devoir se montrer pour aller au-devant de leurs homologues. Les ambassadeurs participeront à la plupart des animations du mois d'accueil des étudiants (lire en p. 12). Très vite, ils devront aussi recruter des « mentors », des étudiants avisés qui accompagnent pendant l'année un ou deux étudiants plus jeunes dans les techniques de révision par exemple (n'hésitez pas à vous porter volontaire !). A noter que le Crous, de son côté, a créé des postes de « tuteurs Coala » dans les résidences universitaires. Ils ont une mission de Conseil, d'orientation, d'aide, de lien et d'accompagnement. D'où leur nom Coala.

No pass à l'entrée, sauf...

Les étudiants n'auront pas à présenter un pass sanitaire pour accéder aux facultés ou aux restaurants universitaires. Toutefois, quelques aménagements sont prévus, conformément au protocole national. L'accès aux événements scientifiques, culturels, sportifs, associatifs (comme les journées d'intégration) est soumis au pass sanitaire. Dès la rentrée, des opérations de vaccination seront organisées sur les campus.

Mes parents sont trop contents!



Pom

Ouverture du magasin de Chaussures pour enfants jusqu'au 37

À POITIERS
10 rue Gambetta
05 49 41 44 28



PRÊT CONSO⁽¹⁾

BIEN S'ÉQUIPER POUR LA RENTRÉE



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

**Votre conseiller disponible par téléphone,
par email ou via l'appli Ma Banque**

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

(1) Offre valable du 23/08/2021 à 8h au 30/09/2021 à 23h59, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale. Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 84008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 08/2021 - Imprimerie Nouvelle - Biard. Document non contractuel

Tous vos avantages
clients fidèles
et sociétaires sur

CAavantages
-tp.fr

L'accès au programme de fidélité C'Avantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.



La colocation généreuse



Agnalys et Léa sont restées très proches de Bernadette qui les a hébergées

Ensemble 2 générations met en relation des seniors disposant de grandes maisons vides et des étudiants à la recherche d'un logement pas cher. Ces colocations intergénérationnelles débouchent souvent sur de belles amitiés. Mais les seniors manquent à l'appel.

■ Romain Mudrak

Léa et Agnalys sont nées exactement le même jour, il y a vingt-trois ans ! L'autre point commun entre ces deux jeunes femmes, c'est qu'elles ont habité ensemble chez Bernadette pendant leurs études à Poitiers. Cette dame d'un certain âge, aveugle de naissance, leur a ouvert les portes de sa grande

maison située à deux pas du campus. « Je n'aimais pas du tout vivre en ville et je ne me voyais pas rester seule dans un appartement, se souvient Léa, originaire de Loudun. En même temps, j'avais peur qu'une colocation avec d'autres étudiants m'empêche de rester concentrée sur mes études. J'arrivais à Poitiers pour préparer des concours. » La rencontre s'est effectuée grâce à Ensemble 2 générations. L'association propose des solutions de colocation intergénérationnelle à Poitiers. Agnalys cherchait un appartement pas cher, elle n'avait jamais entendu parler de cette solution avant qu'un copain de sa promotion ne lui fasse part de son expérience. « J'ai passé un test de personnalité pour connaître mon mode de vie et, ensuite, j'ai discuté pendant une heure avec Bernadette. On a tout de suite accroché, elle

était comme ma grand-mère. »

Un coup de main à la maison

Les trois complices assurent ne s'être jamais disputées. « Bernadette nous a fait confiance, reprend Léa. On recevait les amis dehors ou dans le petit salon qu'on avait à disposition. Et si on souhaitait être au calme, on n'avait qu'à fermer la porte de la chambre. » Selon la formule choisie par les deux étudiantes, le loyer s'élevait à une centaine d'euros. Elles n'étaient pas obligées de rester le week-end et pendant les vacances, mais devaient toutefois rendre quelques services à leur hôte. « On faisait la vaisselle, un peu de ménage et on l'accompagnait pour faire des courses et aller chez le médecin, c'était plutôt facile », admet Agnalys. « Bien sûr, les étudiants ne sont pas auxiliaires

de vie ou jardiniers », précise Odile Caisey. La présidente poitevine d'Ensemble 2 générations se charge bénévolement de recevoir les étudiants et les seniors avant de les mettre en relation. « Je prends le temps de connaître tous les petits détails qui peuvent les agacer afin de bien définir les règles dès le départ. » Problème, l'association manque cruellement de personnes âgées pour répondre à la demande. La faute en partie à la Covid. L'appel est lancé ! Seulement quatre binômes ont été constitués à Poitiers pour cette rentrée. Et pourtant, la recette fonctionne. Léa et Agnalys continuent d'aller voir Bernadette et elles s'appellent quasiment toutes les semaines. « On a beaucoup pleuré au moment de partir, alors on revient avec plaisir chez Bernadette le temps d'un goûter », conclut Léa.

RYTHMES SCOLAIRES

Châtelleraut : la semaine de quatre jours et demi en débat

Une grande concertation est en cours dans les écoles de Châtelleraut sur l'avenir de la semaine à quatre jours et demi. Dès janvier 2020, plusieurs conseils d'école ont interpellé la mairie sur le passage à quatre jours. Libérer une demi-journée par semaine permettrait de créer des temps de formation et de concertation entre les enseignants. « Le nouveau conseil municipal élu l'année dernière a pris l'engagement de répondre à cette demande », détaille Jeannie Marécot, adjointe à l'Éducation. A noter que les communes des agglomérations de Poitiers et Châtelleraut font encore figure d'exception puisqu'une grande partie des écoles de l'académie ont adopté les quatre jours en 2014, lors de la réforme des rythmes scolaires. Reste que le changement, s'il a lieu, ne s'effectue pas d'un claquement de doigts, et surtout il doit convenir à tout le monde. Professeurs, Atsem (pour les maternelles), animateurs périscolaires, agents d'entretien, acteurs de la culture et du sport, représentants de parents et même des élèves ont été consultés au premier semestre 2021. Des points de convergence ont émergé : commencer plus tard le matin et réduire la pause méridienne, concentrer les apprentissages en début de journée et adopter la fameuse semaine de quatre jours. Mercredi matin ou vendredi après-midi ? Le débat n'est pas tranché. Dans tous les cas, la mairie devra proposer une alternative aux parents qui travaillent. Ces derniers et tous les autres ont été invités à donner leur avis tout l'été sur ce sujet. La décision sera prise en janvier pour une application à la rentrée 2022.

L'activité doit rester « un plaisir »

Rentrée rime souvent avec activité extrascolaire. Mais comment trouver la bonne ? Est-elle indispensable au développement de l'enfant ? Alors que démarrent les journées des associations, la psychologue de l'enfant Claire Boutillier transmet quelques clés pour se faire son idée.

« Elles ne sont pas indispensables car chaque enfant est différent et certains arrivent très bien à s'occuper par eux-mêmes. Dans le cas contraire, ces activités constituent un bon dérivatif pour qu'ils ne restent pas rivés sur les écrans. Mais attention, dans le rythme quotidien des familles, les enfants doivent souvent se dépêcher le matin, le soir, ils vont à la cantine, à la garderie... Il faut évaluer leur niveau de fatigue. Certains ont besoin de dix heures de sommeil, inutile de leur programmer du sport après l'école. »

Romain Mudrak

Quel est le rôle des activités extrascolaires dans le développement de l'enfant ?

« Elles sont une façon de s'ouvrir au monde. Quand elles se déroulent en groupe, c'est aussi un moyen d'appréhender les relations sociales dans un autre cadre. Mais elles ne remplacent pas les jeux ou les loisirs créatifs avec les parents. »

Sont-elles indispensables ?

Comment les aider à trouver leur activité ?

« Les activités extrascolaires doivent surtout apporter du plaisir aux enfants. Aller à une journée des associations, c'est une bonne idée pour voir tout ce qui existe. Il faut les informer. Les parents peuvent proposer des activités par rapport à des capacités qu'ils ont décelées. Mais l'adulte ne doit pas présumer de l'activité qui serait



Les enfants doivent pouvoir découvrir les activités pour trouver leur voie.

bonne pour son enfant ou fixer des objectifs de performance. »

Faut-il insister après un essai si la discipline semble ne pas leur plaire ?

« Il ne faut pas les forcer. Si on les contraints alors qu'ils

ne prennent pas de plaisir, ça devient une corvée. On a beaucoup à perdre dans la relation. Ce qui n'empêche pas de les motiver au moment d'y aller. Les parents doivent les aider à persévérer. Parfois c'est juste de la flemme ! Mais un enfant

peut aussi se sentir mal avec le coach ou d'autres enfants. Il faut le questionner. Certains parents ont peur de louper l'opportunité que leur enfant devienne un prodige. Mais c'est la vie ! Il sera peut-être un champion d'autre chose. »

RENTREE 2022

Se préparer en toute sérénité

Le Sacré Cœur La Salle – Jaunay Marigny vous accueille de la Toute Petite Section jusqu'à la Troisième.

17.76/20
AU PALMARÈS
L'ÉTUDIANT

78
MENTIONS
AU BREVET DES COLLÈGES 2021

99% DES ÉLÈVES ORIENTÉS EN VŒUX 1 OU 2

Nouveauté en Septembre 2022 :
Ouverture d'une ligne de Bus
MONTAMISE - JAUNAY MARIGNY

Sacré Cœur
La Salle
Jaunay Marigny
Frères des Écoles Chrétiennes

Maternelle | Primaire | Collège
 Horaires d'ouverture :
 de 7h15 à 19h00

f : sacrecoeurjaunay
 www.sacrecoeur-jaunayclan.fr
 secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr

4, rue de l'ormeau
 86130 - Jaunay-Marigny
 05 49 52 06 27

Le Stade poitevin veut bien finir

Mal embarquées après les deux premiers Grands Prix de D1, les féminines du Stade poitevin triathlon ont retrouvé des couleurs, le 21 août à Châteauroux. Comptant sur le retour des Britanniques, l'effectif peut espérer mieux dès samedi à Quiberon.

■ Steve Henot

Enfin ! Après deux premiers Grand Prix sans parvenir à se classer, la D1 féminine du Stade poitevin triathlon est allée décrocher une probante 10^e place le 21 août, à Châteauroux. « On n'est plus lanterne rouge mais 15^e (sur 16 équipes), on se rapproche des clubs au-dessus de nous », savoure Emmanuel Giraud, le président. Même si cette année encore la menace est relative : il n'y aura aucune descente à l'issue du championnat.

Jusqu'à-là, la vitrine du club poitevin a joué de malchance. A Dunkerque comme à Metz, les deux premières épreuves, seules deux athlètes ont franchi la ligne d'arrivée alors que trois sont nécessaires pour figurer au classement. « Entre les conditions météo, les chutes et les blessures, on a cumulé pas mal de difficultés », déplore Emmanuel Giraud. Si Jasmine Greaves ne tombe pas à Dunkerque, on



Recrutée en 2020, la Sud-Africaine Sarah-Jabe Walker a évolué pour la première fois sous les couleurs du Stade poitevin le... 21 août, à Châteauroux.

est classé et pas dans cette position. » Mais avec des si...

« Il fallait éprouver l'équipe »

Pour ne rien arranger, les Britanniques (notamment Katie Rodda et Sophia Green) et la Sud-Africaine Sarah-Jabe Walker ont manqué les deux premiers Grands Prix en raison des restrictions sanitaires. Des absences

difficiles à compenser. « On a fait énormément d'efforts pour recruter de jeunes athlètes comme Kseniia Levkovska ou Juliette Lucet, confie le président. Avec nos Anglaises, on a une équipe solide et homogène. » Leur retour aux côtés des « piliers » Marta Sanchez et Cindy Pomares laisse de grands espoirs en vue des deux prochains rendez-vous, à Quiberon samedi puis à Saint-

Jean-de-Monts le 12 septembre. « Pourquoi ne pas finir autour de la 10^e place ? » à l'issue du championnat.

Autant dire que le jeune duo de managers (Emelyne Moreau et Kévin Berny), intronisé à la tête de la D1 femmes fin 2020, vit une première saison mouvementée. « Il nous fallait cette année pour éprouver la nouvelle équipe, philosophe Emmanuel

Giraud. Je suis assez serein pour la saison prochaine. Athlètes et staff auront acquis une plus grande maturité. » Mais cette fois, le Stade poitevin n'aura plus le droit à l'erreur : pour compenser le « gel » des rétrogradations des deux dernières saisons, il y aura quatre descentes de la D1 vers la D2 femmes en 2022. A moins que la pandémie joue encore le trouble-fête...

fil infos

CYCLISME TPC : Connor Swift le plus fort

La 35^e édition du Tour cycliste Poitou-Charentes en Nouvelle-Aquitaine s'est achevée vendredi en fin d'après-midi à Poitiers, avec la victoire du Français Clément Carisey (Delko) sur la ligne d'arrivée aux Couronnères. Parti à moins de 3km de l'arrivée, il a réussi à résister au retour de ses poursuivants. Leader au général depuis la veille, le Britannique Connor Swift (Arkea-Samsic) remporte au final le TPC avec douze secondes d'avance sur le Français Bruno Armirail (Groupama-FD). Swift

a décroché dans la foulée (dimanche) une belle 5^e place lors de la Bretagne Classic.

FOOTBALL Poitiers coince, Neuville en impose

Après une très belle campagne de préparation, le Stade poitevin est tombé de haut, samedi, pour son premier match de la saison en National 3. Les hommes de Xavier Dudoit se sont inclinés à domicile face au Stade bordelais (2-3), sur un penalty concédé à la toute fin du temps réglementaire. Neuville a de son côté décroché un succès convaincant face à Tartas (3-0). Chauvigny a

ramené un bon nul de Bressuire (1-1), tandis que Châtelleraut s'est incliné sur le terrain de la réserve des Girondins de Bordeaux (1-0).

MOTOBALL Deux de chute pour Neuville face à Camaret

Nouvelle défaite du MBC Neuville samedi. Comme face à Carpentras le 21 août, le champion de France en titre s'est à nouveau incliné à domicile (1-2) face à Camaret, deuxième au classement du championnat Elite 1 de motoball. L'écart se creuse entre les Neuvilleois et le leader au classement général Troyes, tom-

beur samedi de Montoux, le prochain adversaire de Neuville, samedi prochain, toujours au stade Maurice-Sabourin.

BASKET Le PB86 confirme face à Tarbes

Deuxième match amical et deuxième succès pour le Poitiers Basket 86, nouveau pensionnaire de Nationale 1. Après avoir dominé Tours mercredi (82-62), les joueurs d'Andy Thornton-Jones ont battu samedi Tarbes-Lourdes (81-69), une équipe qu'ils retrouveront cette saison. Avec une rotation limitée à huit joueurs, Rémi

Lesca et ses coéquipiers ont posé beaucoup de problèmes à leur hôte. Ils menaient d'ailleurs de huit unités à la 25^e minute (40-48), après avoir rejoint la mi-temps avec un bonus de trois points. Deux banderilles signées Pontens (23pts, meilleur marqueur du match) et Chambre ont d'abord ramené les Poitevins à égalité, avant que Mazalin, Legat (20pts) and co poursuivent le travail de sape. Le tout avec beaucoup moins de déchets, 6 balles perdues en deuxième période, 13 en première. Résultat : un 17-4 fatal aux Hauts-Pyrénéens. Plus d'infos sur le7.info.

A Vouneuil, un week-end Magistral

SPECTACLES

Le 8 septembre, à partir de 18h30, présentation de la saison du Théâtre-auditorium de Poitiers, interprétée en langue des signes, avec un apéro ambiancé par le collectif White Babel.

Le 10 septembre, à 18h45, café historique animé par Xavier Mauduit, docteur en histoire et producteur à Radio France et Arte, à l'abbaye de Saint-Savin ; à 18h, visite de l'abbaye. Entrée libre, réservation obligatoire.

Les 10, 11 et 12 septembre, Zaka Afrika, festival du vivre ensemble, parc du Triangle d'Or, Poitiers. Concerts, expositions, défilé de mode, débat gastronomie, artisanat...

EXPOSITIONS

Du 1^{er} au 15 septembre, « Eclats lunaires », de Sylvie Granseigne, à la salle capitulaire, à Saint-Benoît.

A partir du 5 septembre, à Chantier Public, à Poitiers, exposition Myste de quatre artistes émergents de la région, actuellement en résidence de création. Inauguration à 16h et live à 17h.

Du 9 septembre au 21 octobre, « Résonances », d'Yves Phelipot, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

MUSIQUE

Le 4 septembre, à 20h, Des Airs sans frontières, musiques traditionnelles du Proche et du Moyen-Orient, au stade de La Villedieu-du-Clain ; dès 18h30, UkulEmil.

Le 4 septembre, à 20h30, le duo Fortecello, à l'Acropolia de La Roche-Posay. Réservation au 05 49 19 13 000 ou sur laroche-posay-tourisme.com.

Le 11 septembre, à 19h, Rockin'Montmorillon, à l'espace Gartempe, avec les Rocking Boys (Montmorillon), les Sureshots (UK) et The Rated'R'Rockers (Bretagne).

Les 17 et 18 septembre, Sanseverino et Nicola Moro, à 20h30, au Pressoir, à Chiré-en-Montreuil.

THÉÂTRE

Les 17 et 18 septembre, Golden Joe, par la Rolling Cat Cie, à 20h30, à La Hune, à Saint-Benoît.

Vouneuil-sous-Biard accueille samedi et dimanche son premier Festival international de magie, baptisé Magistral. Le directeur artistique et « local de l'étape » Maurice Doua y convies ses « amis » magiciens aux CV flatteurs.

■ Steve Henot

Civray a Au Fil du Son, Châtellerault son festival de jazz (Jazzellerault)... et Vouneuil-sous-Biard son Festival international de magie ! La première édition du Magistral -c'est son nom- a lieu ce week-end, à la salle R2B et en partie à la Maison du temps libre. La création de cet événement était une promesse de campagne de l'équipe municipale. « *Nous voulions quelque chose qui rassemble les trois pôles de la commune -Précharaux, le bourg, Pouzioux-la-Jarrie- ainsi que toutes les générations, cultures et classes sociales*, explique Delphine Girard, adjointe en charge de la Vie associative des Sports et Loisirs. *La magie répondait à tous ces critères et c'est aussi une passion de Monsieur le maire.* »

Soucieuse de proposer un « *festival de grande qualité* », la municipalité s'est rapprochée de Maurice Doua pour la programmation. L'illusionniste poitevin a



Les magiciens Charlie Mag, Pascal Faidy et Jonathan Barragan participent au premier Magistral de Vouneuil-sous-Biard.

fait jouer son réseau et convié plusieurs de ses « amis », de grands noms de la magie : le double champion du monde Norbert Ferré ; Charlie Mag, champion d'Europe ; Jonathan Barragan, 4^e mondial de la magie de rue ou le mentaliste connecté Pierr Cika, 450 000 abonnés sur YouTube... « *Sans Maurice, nous n'aurions jamais pu assurer un événement de ce niveau*, insiste Delphine Girard. *Et il l'a fait bénévolement.* »

« En faire un festival de référence »

Les festivités démarreront dès 14h, samedi, avec des animations gratuites au théâtre de verdure et un spectacle de magie

familiale (payant) de Sébastien Mossière à la Maison du temps libre. A 20h30, place au gala international de magie, un show inédit assuré par sept artistes et avec Norbert Ferré en maître de cérémonie. Le lendemain dès 11h, autour d'un petit déjeuner (gratuit), le public pourra aller à la rencontre des magiciens vus sur scène la veille, pour des photos et dédicaces. Enfin, cette première édition du Magistral se clôturera par deux spectacles de mentalisme et d'hypnose, « *dans le respect et la bienveillance* » tient à rassurer Pierr Cika.

Porté par l'assemblée des fêtes de Vouneuil-sous-Biard, le festival a reçu une « *belle aide* » financière du Département et

d'une vingtaine de partenaires privés. « *Le budget sera à l'équilibre dès la première année* », assure le maire Jean-Charles Auzanneau. Une deuxième édition est déjà dans les cartons. « *Certains artistes étaient déçus de ne pas pouvoir venir pour cette première*, souligne Maurice Doua. *La Fédération française de magie est aussi intéressée par le projet. L'idée est d'en faire un festival de référence.* » La magie n'a plus qu'à opérer.

Informations et billetterie sur le site vouneuil-sous-biard.fr (rubrique Culture loisirs), via l'application pour smartphones Vouneuil Direct ou lors des permanences de l'assemblée des fêtes en mairie.

L'IMAGE DE LA SEMAINE



Une soixantaine de figurants locaux, des acteurs régionaux, des décors empruntés à la Vienne... Le nouveau court-métrage de Thierry Mauvignier, réalisateur installé à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, a été tourné la semaine dernière. *La Légende des seigneurs assassins* pourrait sortir en fin d'année. Plus d'infos sur le7.info.

Inspeere promet la sauvegarde partagée



Michaël Ferrec et son associé développent depuis deux ans leur concept de sauvegarde des données distribuée.

Hébergée à la pépinière d'entreprises de Chasseneuil, la jeune pousse Inspeere commercialise une solution de sauvegarde des données localisée et sécurisée, loin des offres des géants du secteur. Le principe ? Chaque client héberge les données d'autres entreprises.

■ Arnault Varanne

C'est le nouvel or noir, une richesse insoupçonnée qu'entreprises et particuliers confient pourtant sans sourciller à des groupes américains. Selon le think tank The Shift project, 92% des données occidentales sont hébergées aux Etats-Unis. Une fatalité ? Michaël Ferrec et Olivier Dalle répondent par la négative. Les deux associés ont fondé la société Inspeere en 2019, sur la base des travaux universitaires du second. « *Olivier est chercheur à l'université Côte-d'Azur*

mais Poitevin d'origine. Il a longtemps travaillé sur le thème de l'informatique distribuée, notamment du stockage partagé, qu'on a appelé un temps du peer to peer. » Ses travaux universitaires ont débouché sur le dépôt de deux brevets auprès du CNRS et donc sur la création d'une entreprise.

Née en 2019 et hébergée au Centre d'entreprises et d'innovation de Chasseneuil, Inspeere s'adresse aux TPE-PME soucieuses de leur indépendance. « *Et d'assurer la sécurité et la confidentialité des datas, alors que les grands groupes subissent régulièrement des cyberattaques* », avance Michaël Ferrec. Inspeere a imaginé une DatisBox, sorte de serveur interne capable de stocker « *plusieurs dizaines de terra-octets de données* ». Lesquelles sont sauvegardées, compressées, archivées et fragmentées pour être réparties chez les autres utilisateurs. En local donc et pas dans des data centers très gourmands en électricité.

« *L'éco-responsabilité du numérique est un vrai enjeu que nous prenons en compte chez Inspeere. Construire un data center n'est pas neutre.* »

La PME (un salarié) est soutenue notamment par la Technopole Grand Poitiers et la Banque publique d'investissement (BPI) qui l'a classée dans la catégorie « *deeptech* », autrement dit des startups issues de la recherche scientifique. D'ailleurs, Inspeere participera du 7 au 9 septembre au Forum international de la cybersécurité, à Lille, aux côtés de neuf autres entreprises de la Nouvelle-Aquitaine, sur lesquelles la Région mise beaucoup. Une occasion en or de dénicher de nouveaux distributeurs -douze actuellement- de sa solution. « *On tient à confier la commercialisation à des entreprises locales, pour créer de l'emploi. Notre raisonnement va jusque-là* », conclut le dirigeant. A partir du 1^{er} octobre, la startup rejoindra H.Tag, le nouveau lieu d'hébergement de la Technopole Grand Poitiers.

ROC · ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**
DU 30 AOÛT
AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021

-20%
sur une sélection de monuments *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson
09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf, dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits) - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

L'Europe sur deux roues

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous affichez une soif de conquête. Vous manquez un peu d'optimisme et de détermination. Excellent moment pour entamer une formation professionnelle.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos souhaits amoureux sont exaucés. Vous avez la mine des bons jours. Vous êtes dans une phase de transformation et de consolidation professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le dialogue amoureux est un peu en berne. Surveillez vos sautes d'humeur. Dans le travail, vous faites tout ou vous ne faites rien.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie privée mérite votre attention. Le ciel nourrit votre créativité. C'est le moment de mieux collaborer avec vos collègues.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Belle sensualité à deux. Sachez jouir de l'instant présent. Dans le travail, le ciel vous exposera à la controverse.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
De très beaux moments à deux. Grand dynamisme. Vous devez ranger les tiroirs de votre intellect, pour une vue plus globale de ce que la routine peut apporter.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous essayez de combler votre partenaire. Ne dépensez pas vos forces pour rien. Le ciel vous encourage à adopter la diplomatie pour vous placer en bonne position.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les couples ironnent. Vous recherchez la tranquillité et la volupté. Au travail, vous pouvez être fier de vos intuitions pour prendre les bonnes décisions.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Acceptez les nouvelles responsabilités de votre couple. Bonne forme. La concurrence au travail est assez rude, préparez-vous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Le rythme de vos amours s'accélère. Une belle euphorie vous accompagne. Vous gagnez en assurance et vos objectifs professionnels se diversifient.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Un vent de jalousie souffle sur les couples. Prenez soin de vous et de votre corps. Vos projets professionnels doivent reposer sur des bases solides.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Complicité au sein des couples. Vos batteries sont rechargées à bloc. Professionnellement, vous évoluez positivement vers la réalisation de certains de vos rêves.

Le départ est imminent pour Clément Thonneau. Le jeune Loudunais passionné de voyages et de sport a décidé d'entreprendre le 18 septembre un tour d'Europe à vélo avec, au-delà du défi, le projet de promouvoir un tourisme responsable.

■ Claire Brugier

Les voyages forment la jeunesse. Clément Thonneau n'a de cesse depuis plusieurs années d'éprouver cette maxime de Montaigne. Le jeune Loudunais de 24 ans a d'abord goûté aux voyages en famille, avant de parcourir le monde au gré de stages et de séjours loirs. L'une de ses premières destinations en solitaire aura été le Brésil, pendant les jeux Olympiques de 2016, « un rêve » de gosse né devant un reportage de Nicolas Hulot. Le Rajasthan (Inde), la République tchèque, la Thaïlande, le Cambodge, le Portugal, l'Italie, l'Australie ou encore la Croatie ont suivi. « Les voyages, ce sont les autres et, surtout, cela permet de voir les choses en face, en dehors du prisme de la télé, des réseaux sociaux ou des journaux. Lorsque l'on voit brûler sous ses yeux la forêt amazonienne, cela donne davantage envie d'agir. » Un autre souvenir ressurgit, parmi les plus marquants. Direction l'Inde. « Pour aller voir le Taj Mahal, j'ai fait le voyage en train. J'avais été déclassé et je me suis retrouvé



Clément Thonneau s'entraîne en faisant l'aller-retour La Rochelle-île de Ré tous les jours.

à dormir avec les basses castes, sur des rails en haut du wagon, juste au-dessus des toilettes. J'ai mal vécu le trajet. Mais en descendant du train, j'ai vu un enfant qui essayait de réveiller un homme à terre. Il était mort, des mouches sortaient de sa bouche. C'était son père. Moi, j'étais juste dans un mauvais mood et j'allais voir le Taj Mahal. Cela remet les choses en perspective... »

« C'est un rêve »

Jamais rassasié, l'ancien étudiant de Sup de Co La Rochelle, titulaire d'un bachelor management du tourisme et de l'hôtellerie, va se lancer le 18 septembre prochain, pour deux ou trois ans, dans un tour d'Europe... à vélo ! Soit peu ou prou la promesse de 19 000km dans les mollets à l'arrivée pour celui qui a roulé

six ans sous les couleurs du cyclo-club loudunais. Le départ de son périple ayant dû être reporté (avril), il a dégoté un boulot de loueur de vélos sur l'île de Ré. « Pour pouvoir me professionnaliser sur les réparations mécaniques et ne pas me retrouver en galère avec un pneu crevé », plaisante-t-il. Côté entraînement physique, il mise sur ses trajets entre La Rochelle, où il réside depuis peu, et l'île. Le dénivelé est maigre mais « il y a le pont. Et le vent ! », se défend-il. Quant à sa monture, « il m'a paru intéressant d'intégrer à ma vision de tourisme responsable la notion de recyclage. » Traduction : le jeune homme a acheté un cycle d'occasion à l'un de ses concitoyens loudunais. « Un vieux vélo des années 70 ou 80, en acier, lourd mais solide, explique-t-il.

J'ai refait la peinture, j'ai changé certaines petites choses... Il est quasi neuf. » Le « quasi » pourrait effrayer. Clément y voit juste « un défi en plus ». Dans son sac, il prévoit entre autres une toile de tente, du baume du tigre et du matériel informatique et vidéo pour filmer ses rencontres avec des acteurs du tourisme responsable. De quoi alimenter le développement de son activité naissante de travel planner. Mais à l'approche du grand départ, le globe-trotter avoue être partagé. « C'est un rêve que j'ai tellement pensé et réfléchi depuis un an et demi ! Mais est-ce que cela ne va pas remettre en question ce que j'ai déjà construit ? »

Retrouvez Clément Thonneau sur son blog xploraoutrement.com ou sur sa chaîne YouTube.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Restons solidaires !

L'association Zéro Déchet Poitiers vous donne des astuces pour mieux consommer. Cette semaine, une bonne résolution.

■ Louise Lemblé

Solidarité. Ce mot recouvre beaucoup de choses mais il est à nos yeux fortement malmené dans les temps que nous vivons. La situation sanitaire divise les familles et la société. Les règles mises en place, au-delà de l'objet-même des polémiques, amènent à des mesures difficiles et à s'adapter encore et toujours.

Le rapport du Giec est sorti et tente une nouvelle fois de nous alerter sur l'état de la Terre, après des phénomènes catastrophiques d'inondations en Belgique, en Allemagne et en Chine, d'averses de grêle dans les Vosges et des incendies en Grèce.

Alors prenons soin de nous et des autres, même si cette formule est très répandue depuis un an et

demie. Il nous reste l'action directe, nos gestes du quotidien, la culture et l'art pour nous remplir la tête de belles choses et nous évader, mais pour nous aider à la vider aussi. Et aussi, poussons jusque-là, l'amour !

Nous espérons en tout cas que l'été vous aura permis de recharger vos batteries, nous avons le plaisir de repartir pour une nouvelle saison de nos événements et actions, autant que faire ce pourra ! N'hésitez pas à continuer à suivre notre site et nos réseaux, et à nous rejoindre si vous le souhaitez dès que possible en venant nous rencontrer ou en nous écrivant. Qui dit rentrée dit choix d'activités associatives !



J E U

Oh my Brain

Fidèle au poste, Jean-Michel Grégoire, fondateur du magasin Le sens du jeu, à Châtelleraut, vous propose une nouvelle idée de jeu de plateau.

■ Jean-Michel Grégoire

Défaussez-vous au plus vite de toutes vos cartes pour ne pas vous faire grignoter le cerveau par une horde de Zomb'Animaux ! Oh my Brain est un jeu très interactif où l'expression « pourrir les adversaires » prend tout son sens, et ce pour notre plus grand

plaisir ! Il faut gérer et sa main et son cimetière. Le tour de jeu est simple. Chacun son tour, jouez une ou plusieurs cartes sur la défausse, dans l'ordre croissant. Pensez à bien exploiter les effets des cartes. Tour supplémentaire, échange de main, re-pioche, condition de pose... Autant d'effets qui pimentent le jeu. Si vous ne pouvez pas jouer, vous perdez un marshmallow ! On retrouve des sensations un peu similaires au Wazabi, avec une mécanique bien différente.

Oh my Brain - 2 à 5 joueurs - 8 ans et + - 15 minutes.



Une nouvelle activité physique pour la rentrée

Coach sportive, enseignante en Activité physique adaptée et professeure de danse, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



La rentrée approche et, après les vacances d'été, l'envie de reprendre une activité physique refait surface. Vous avez probablement déjà testé plusieurs sports en faisant aussi un tour par les salles de musculation et de fitness. Et si cette année on s'essayait à autre chose ? Si je vous propose une activité physique qui vous permette de vous dépenser, de renforcer vos muscles, d'améliorer votre coordination et votre équilibre (entre autres), est-ce que je commence déjà un peu à attirer votre attention ? Et si je vous dis que ce que j'ai en tête peut vous permettre aussi de rencontrer de nouvelles personnes, de vous changer les idées après une rude journée de travail, et est ouvert à tous les âges et les sexes... Intéressant, non ? Cette année je vous propose de vous essayer à la danse à deux ! Salsa, bachata, tango, kizomba, rock et j'en passe... Il y en a pour tous les goûts ! Avec un rythme plus lent ou au contraire beaucoup plus dynamique, la danse à deux est un excellent moyen de pratiquer une activité physique saine pour le corps et l'esprit. Elle permet de vous faire bouger, fonctionner votre mémoire et, paradoxalement, de vous vider la tête. Sans compter qu'il n'est pas nécessaire de venir accompagné pour participer aux cours. Comme vous, d'autres personnes viennent seules et deviendront vos partenaires de danse. Une belle façon de commencer cette rentrée, non ? Je vous invite donc à me retrouver à Poitiers avec l'école de danse et fitness Mouv'toi pour danser, bouger, rencontrer, vous faire plaisir et vous sentir bien dans votre corps.

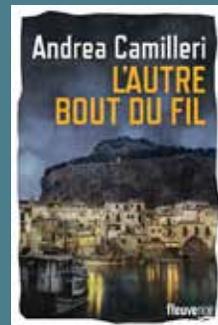
Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur www.mouvtoi-camillehugo.fr - 07 70 42 71 18.

L'autre bout du fil d'Andrea Camilleri

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Alors que la crise migratoire s'aggrave sur les côtes siciliennes, Montalbano s'apprête à se faire confectionner un costume sur mesure. Hélas pour lui, la très jolie couturière se fait assassiner à coups de ciseaux de tailleur dans son atelier. Le commissaire doit enquêter pour faire éclater la vérité. S'agit-il d'un crime passionnel ou d'un règlement de compte ? Une chose est sûre, il va lui falloir être très perspicace pour dé mêler les fils du tissu de mensonges qui enveloppe cette étrange affaire...

Mon avis. L'un des derniers romans de l'écrivain italien Andrea Camilleri (paru en 2016 en Italie et seulement en 2021 en France), qui malheureusement nous a quittés il y a tout juste deux ans. Sa plume trempée dans le patois sicilien, ses personnages incontournables et sa façon bien à lui de nous conter ses histoires nous entraînent dans cette aventure rocambolesque, que seul le commissaire Montalbano peut résoudre. A lire sans attendre !



L'autre bout du fil de Andrea Camilleri - Editions Fleuve Noir.

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispournous.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Séverine, 47 ans

« On voit bien que l'actualité n'est plus traitée de la même manière depuis dix ou vingt ans et on peut s'interroger sur la part d'objectivité, de liberté avec laquelle les sujets sont réalisés. Il y a cette idée que les journalistes devraient être là nous pour informer sans se mettre en scène. Tout de suite, j'ai pensé à BFMTV... J'ai trouvé ça intéressant. Le film étant assez noir, il m'a un peu dérangé. Il y a aussi un conflit de valeurs qui s'installe pour la journaliste et je pense que le métier n'est pas facile, il faut être armé. Le film s'étire, c'est le meilleur moyen pour marquer le spectateur. »



Pierre, 52 ans

« Le journalisme a été retenu pour ce film, mais je pense qu'il y a beaucoup de professions comme celle-ci où l'on vend son âme au diable. S'il faut parler du film en lui-même, je me suis ennuyé pendant deux heures. A la fin, j'étais content que ce soit fini, vraiment. La satire ? On se doute que ça se passe un peu comme ça en coulisses, il n'y a donc rien de nouveau. Mais le traitement du film... Je n'ai pas souffert pour le personnage, je n'avais aucune empathie pour elle. Dès le début, il y a une cassure. On n'a pas le temps de s'en imprégner, de s'y attacher. »

France, une souffrance moderne



Une journaliste en vogue voit soudainement sa célébrité se retourner contre elle. A travers ce portrait de femme grisée par le succès, le cinéaste Bruno Dumont dépeint une société ayant perdu le sens de son humanité. Radical mais brillant.

■ Steve Henot

France de Meurs est la journaliste du moment, la nouvelle reine du PAF. Ce n'est pas pour déplaire à l'intéressée dont le style détonne. Toujours prête à se mettre en scène et à faire le « buzz » pour s'attirer les « likes » et commentaires flatteurs sur les réseaux sociaux, elle fait de sa précieuse notoriété un moteur. Mais la roue tourne le jour où elle renverse un jeune homme en scooter. L'affaire éclate. France fait alors

face au scandale -à la démesure de son image médiatique- et découvre pour la première fois le revers de la médaille. L'expérience est évidemment douloureuse, ce ne sera pas la dernière. Durant un peu plus de deux heures, Bruno Dumont ne ménage pas son personnage, lui faisant payer chèrement sa vanité. France a beau être détestable -narcissique au possible-, on s'y attache pourtant. Parce que la journaliste a priori intouchable tombe le masque face aux épreuves, laissant entrevoir une empathie, des remords... Et une souffrance enfouie derrière les attraits du star system. A travers cette figure de mater dolorosa poussée assez loin, le cinéaste dénonce la machine médiatique qui façonne aussi rapidement qu'elle ne broie les icônes de notre époque. Au-delà, il livre une satire de ses contemporains, société du paraître déshumanisée, dénuée de compassion et d'écoute. Radicale par ses choix -notamment de mise en scène, avec ces regards

caméra aussi beaux que dérangeants-, la proposition se veut moins accessible et romanesque qu'un *Adieu les cons* (lire le n°500) mais pas moins pertinente. Sans compter une Léa Seydoux magistrale dans la peau de cette femme écorchée, en quête d'un bonheur moins variable qu'une cote de popularité. Du grand cinéma.



Drame de Bruno Dumont, avec Léa Seydoux, Blanche Gardin, Benjamin Biolay (2h14).



5 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner cinq places pour une séance au choix du film *Dune*, à compter du mercredi 15 septembre et sur toute sa durée d'exploitation, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 31 août au dimanche 5 septembre.

Le dessin dans la peau

Laura Andrault, alias P'tit Fauve. 30 ans. Poitevine. Passionnée de culture pop. Tatoueuse depuis cinq ans. A fait de son shop privé un lieu d'acceptation de soi et des autres.

Par Claire Brugier

« Je me doutais bien que je devrais essayer d'abord sur un support alternatif mais... » Mais sur de la peau de cochon ? Laura Andrault n'est pas près d'oublier. « Ça a été ma première désillusion. Je me suis demandé si j'y arriverais. » La tatoueuse poitevine, plus connue sous le pseudonyme de P'tit Fauve -un surnom hérité du collège-, a ainsi fait ses premières gammes sur de la peau porcine. « Elle était souvent congelée ou conservée au frais, et surtout elle était morte ! Quand je rentrais chez moi le soir, je puais le cochon ! Mais de toute façon la peau synthétique n'est pas idéale non plus... » Et puis, un jour, la jeune femme a enfin tatoué une peau humaine. « Mon fiancé a été mon premier cobaye. Je lui ai dessiné une souris qui tient une éprouvette, raconte-t-elle avec malice. Au fil du temps, la souris a évolué, elle a pris des couleurs. » Comme la plupart des dessins indélébiles que la jeune femme a gravés depuis sur l'épiderme de proches -sa sœur régulièrement-, d'amis ou d'inconnus. « Mon premier tatouage sur un client, c'était une phrase en allemand à l'envers,

j'étais angoissée. En tatouage, l'erreur n'est pas permise, il faut toujours être « focus ». »

« Quelque chose de très organique »

« A l'origine, je voulais être architecte d'intérieur. » Laura a suivi le cursus à l'École d'arts appliqués de Poitiers, devenue depuis École de design de Nouvelle-Aquitaine. Mais à l'aube de la vie active, elle a préféré se présenter chez un tatoueur, un book de ses dessins à la main. « Etudiante, pour arrondir mes fins de mois, je vendais des dessins. J'ai toujours dessiné, des animaux beaucoup, d'autant que dans les années 90 il y a eu la folie des Pokémon. » Depuis cette époque la culture pop ne l'a plus jamais quittée. Son shop, niché dans un appartement du boulevard Jeanne-d'Arc, regorge de figurines, de fleurs en Lego, de licornes lumineuses, de dessins encadrés, de coussins et peluches aux couleurs acidulées, sans oublier une console de jeux et « des bouquins... sur le tatouage bien sûr ! ». Laura a volontairement créé un monde parallèle, qu'elle prolonge jusque dans ses mails, pour que ses clients se sentent bien, loin

de l'ambiance parfois excessive-ment chargée en testostérone de certains shops. « Aujourd'hui, beaucoup d'artistes accomplis deviennent tatoueurs. Des femmes, des LGBT... Le monde du tatouage est plus ouvert. L'offre se diversifie. »

« Un cadeau que l'on se fait à soi-même. »

La spécialité de P'tit Fauve : le geek tattoo. Chacun de ses tatouages compte une vingtaine de couleurs différentes. « J'aime faire de la couleur, la voir apparaître au fur et à mesure. Il y a quelque chose de très organique. Dans un tatouage, j'aime le côté dynamique, les belles lignes mais pas forcément fines, qu'il y ait un jeu entre le premier et le second plan... Bref que cela raconte quelque chose ! » Une séance par jour, Laura n'en souhaite pas davantage. « Un tatouage, c'est un cadeau que l'on se fait à soi-même. Ce sont quatre-cinq heures pour un dessin qui restera toute leur vie. Alors je veux proposer à mes clients un moment de

qualité, une petite parenthèse loin de la pression sociale. Que personne ne se sente mis de côté. » La jeune femme a depuis longtemps pris conscience de ces codes qui emprisonnent. « Petite, on ne peut pas dire que j'étais une fille, les poupées ce n'était pas mon truc, j'étais plus jeux vidéo, lesquels à l'époque étaient plus pour les garçons. J'adorais les mécanos, les Lego, construire des trucs, ce qui ne m'empêchait pas d'aimer le rose et les cheveux avec des ailes. Au collège, je portais des jeans et des pulls, pas de jupes, je n'en avais pas besoin pour afficher mon genre. » Ses goûts éclectiques et affirmés lui ont valu d'être considérée comme « l'artiste de la famille », dit-elle en mimant les guillemets. Avantage : d'une artiste on accepte toutes les lubies. « Au début ma mère n'avait pas une bonne image du tatouage, elle disait que c'était un truc de junkie. Aujourd'hui, elle se demande où elle pourrait s'en faire un... » Quant à sa fille de 9 ans, « pour l'instant, elle ne trouve pas ça très beau mais elle est très Pokémon et elle adore dessiner. » Laura, elle, en vraie passionnée,

aussi gourmande de dessins que de cuisine, couvre progressivement son corps de tatouages. Et quand elle ne fait pas « des trucs de mamie, du canevass, lire des livres, [son] potager » ou quand elle ne « chille » pas, elle voyage.

Tatouages et voyages

« Quand je vais me faire tatouer, j'y vais pour un artiste. Je suis une collectionneuse, je suis la femme de plein de tatoueurs, plaisante-t-elle. Quand un tatoueur m'a tapé dans l'œil, cela me sert d'excuse pour voyager. » Le dragon bleu, sur sa cuisse droite, « [son] préféré », a été réalisé à Liverpool par Simon, un maître à tatouages. Elle l'a repéré sur Instagram, où la communauté est internationale. P'tit Fauve en suit, d'autres la suivent. Ceux-là sont plus de 16 000 tout de même mais, analyse la jeune femme avec prudence, « les followers ne sont pas vraiment tangibles. Quelqu'un qui vient dans mon salon, c'est plus concret. Alors évidemment je n'ai pas une « origin story » d'Avenger, sourit-elle, mais aujourd'hui le tatouage me permet de vivre d'un métier artistique. »

Espace
Jean Dousset
Neuville de Poitou
Restauration
Food Trucks



HAUTPOITOU
DES
ENTREPRISES & EMPLOIS

Samedi

18

septembre

2021

9H30 - 18H30

ENTRÉE
GRATUITE

Salon du Savoir-Faire
.....
EMPLOIS ET APPRENTISSAGE
.....
Handicap et Mobilité



www.vivre-entreprendre.fr 

